



L'ORGANISATION SPATIALE DES FORÊTS : UN ENJEU DE TAILLE...



SOMMAIRE

- > INFLUENCE DE LA ROUTE 197 SUR L'OCCUPATION DU PARC NATIONAL FORILLON PAR LA MARTRE D'AMÉRIQUE
- > RÉFLÉCHIR À LA DISTRIBUTION, LA TAILLE ET LA FORME DES COUPES
- > LA CONNECTIVITÉ DE NOS FORÊTS : UN ÉLÉMENT CLÉ DE L'ORGANISATION SPATIALE
- > FORÊT SAVOIR QUE ...

INFLUENCE DE LA ROUTE 197 SUR L'OCCUPATION DU PARC NATIONAL FORILLON PAR LA MARTRE D'AMÉRIQUE

La péninsule de Forillon est sujette à une problématique d'isolement de ses populations qui est identifiée depuis les années 90. Les routes d'importance sont considérées comme étant des barrières aux déplacements de plusieurs mammifères et la traversée de la route 197 constitue la seule voie d'entrée pour des individus en dispersion vers Forillon. Une étude portant sur l'influence de la route 197 en relation avec l'occupation du paysage par la martre d'Amérique (*Martes americana*) a été réalisée au cours des hivers 2008-2009 à 2010-2011 par Parc Canada (par L. L'Italien, D. Sigouin et C. Samson) et par l'Université de Moncton (par O.C. Trudel et R. Roy). Les objectifs de l'étude étaient d'évaluer, à l'intérieur du Parc national du Canada Forillon et au sein du territoire à l'ouest de la route 197 adjacent au parc, l'occupation du paysage par la martre, ainsi que par ces prédateurs, compétiteurs et proies.

Dans le secteur adjacent au parc (à l'ouest de la route 197) :

- les taux d'occupation par la martre étaient supérieurs, malgré que ce secteur soit ouvert au trappage;
- une plus grande proportion de forêts âgées (70 ans) et une plus grande distance par rapport aux routes caractérisaient la présence de martre.

Dans le Parc national Forillon (à l'est de la route 197) :

- les taux d'occupation observés pour la martre étaient inférieurs aux taux attendus;
- les taux d'occupation pour la majorité des prédateurs, compétiteurs et proies étaient supérieurs.



La martre d'Amérique : espèce sensible à l'aménagement forestier.

Ainsi, ces observations supportent le fait que la route 197 semble avoir créé un effet de barrière, limitant l'immigration d'individus vers le Parc national Forillon. De plus, cet effet pourrait avoir été accentué par la présence plus importante de compétiteurs et autres prédateurs à l'intérieur du parc.

La protection de corridors de déplacement pouvant connecter le parc au reste de la péninsule gaspésienne ainsi que l'aménagement de structures permettant aux mammifères de traverser la route 197 constituent des pistes de solutions intéressantes afin de rétablir une population de martes représentative de la région gaspésienne au sein du Parc national Forillon. Plusieurs options seront évaluées par les autorités du parc au cours des prochaines années.



RÉFLÉCHIR À LA DISTRIBUTION, LA TAILLE ET LA FORME DES COUPES

Dans un contexte forestier, le morcellement affecte l'organisation spatiale en modifiant la taille, la forme et la distribution des divers types de peuplement. En forêts naturelles, le morcellement du paysage est régi par les cycles de perturbations naturelles (chablis, feux, épidémies, etc.). Les activités humaines, qui se sont ajoutées aux perturbations déjà existantes, affectent également l'arrangement des peuplements en modifiant les proportions de milieux ouverts, de forêts de lisières (zones forestières dont la composition végétale et les conditions d'habitats sont modifiées par l'ouverture adjacente) et de forêts d'intérieur (superficies de forêts situées au-delà de la lisière). La proportion de forêts d'intérieur est donc directement liée à la quantité d'ouvertures forestières et de forêts de lisière sur le territoire. La modification temporaire ou permanente des proportions relatives de ces milieux est susceptible d'avoir un impact sur les communautés animales et végétales présentes sur le territoire.

Les analyses comparatives entre les données du Portrait forestier historique et celle du 4^e inventaire décennal du MRNF nous indiquent une diminution marquée des proportions de superficies de forêts d'intérieur pour la sapinière à bouleau blanc (de 50 à 85 % en fonction des secteurs). La sapinière à bouleau jaune au sud de la péninsule (région 4g – Côte de la baie des Chaleurs) démontre également une diminution d'environ 45 % alors qu'aucun changement significatif n'est noté au nord (région 4h - Côte

gaspésienne). Toutefois, étant donné que la colonisation du territoire était déjà initiée lors de la période de référence entre 1836-1875 (notamment pour les régions 4g et 4h), il est possible que l'écart mesuré entre la forêt naturelle et actuelle soit plus grand que celui documenté ici.

Les résultats nous indiquent également que les principales causes d'effets de lisières sont les parterres de coupes et dans une moindre mesure, les chemins secondaires et les milieux anthropiques. L'enjeu des forêts d'intérieur passe inévitablement par une réduction du morcellement forestier notamment en réfléchissant à la distribution et la taille des ouvertures forestières. Une gestion écosystémique du territoire visant à réduire les effets des lisières liés à l'utilisation de la forêt pourra contribuer à répondre à cet enjeu d'organisation spatiale de notre territoire forestier.

Les chemins secondaires contribuent à l'effet de lisière.



Pour information > Olivier Perrotte Caron
olivier.caron@mieuxconnaitrelaforet.ca



LA CONNECTIVITÉ DE NOS FORÊTS : UN ÉLÉMENT CLÉ DE L'ORGANISATION SPATIALE

Dans un contexte de forêt aménagée, la disposition des parterres de coupes, des chemins, etc. affectent la manière dont les habitats sont connectés. La diminution de la taille des habitats disponibles, mais aussi leur niveau de connectivité ont été identifiées comme étant les principales raisons limitant la dispersion des espèces. La connectivité des habitats devient alors un élément primordial dans le maintien de la biodiversité à l'échelle d'un paysage et la simple représentativité des habitats ne suffit pas à garantir la viabilité à long terme des populations locales.



Importance des corridors de dispersion
à l'échelle régionale.

Le Consortium travaille présentement à la réalisation d'un portrait de la situation de la connectivité des forêts de la Gaspésie. Les résultats de cette étude permettront d'identifier les corridors de dispersion à l'échelle régionale (théorie de la percolation) ainsi que le niveau de disponibilité et de connectivité des habitats à l'échelle des unités territoriales de référence. Les résultats sur l'enjeu de l'organisation spatiale devraient être disponibles cet été sur notre site internet.

Pour information > Hironnelle Varady-Szabo
 hironnelle.varady@mieuxconnaitrelaforet.ca



Forêt savoir que :

Colloque

2^e colloque international sur relations cerfs-forêt

Date : 17 au 22 août 2011

Lieu : Université Laval et l'Île d'Anticosti

http://www.cen.ulaval.ca/anticosti/inscription_colloque2011.htm

Mémoire de recherche

Étude des facteurs environnementaux déterminant la répartition de champignons forestiers comestibles en Gaspésie, Québec.

Les travaux de maîtrise de Marie-France Gévry à l'UQAR sont disponibles sur le site internet du Consortium.

Le bulletin a été imprimé sur du papier Enviro100 fait à 100% de fibres postconsommation et certifié FSC.



SAVOIR | FAIRE SAVOIR

Consortium en foresterie
Gaspésie—Les-Îles



Université du Québec
à Rimouski



CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Ressources naturelles
et Faune

